

Aïssa Musy-brelier

Les petites
douceurs

de plume en plume...

- 1 conférencier (C)
- 1 dentiste qui va perdre son travail (D)
- 1 époux(se) qui va perdre son époux(se) (E)
- 1 très malade (M)
- 1 ruiné (R)

Le conférencier est sur scène. Il place des chaises en cercle autour d'une table basse sur laquelle il dispose des sucreries et des prospectus. Il sera habillé en blouse de médecin.

C - Voilà, voilà... ça ici.... (*il regarde ses fiches*). Ils sont 4 ce matin... C'est bien, c'est bien... Ca ne devrait pas être trop compliqué...

Le premier patient entre, il s'agit du dentiste.

C – Bonjour monsieur/madame. Entrez, je vous en prie. Bienvenue (*il lui serre la main*). Je suis le docteur Malbouf.

D – Bonjour, je suis...

C – (*très paternel*) Non, non, je vous en prie, je sais qui vous êtes, mais je garderai cela pour moi... Vous êtes ici totalement anonyme pour les autres participants, vous ne risquez absolument rien. Nous allons vous aider... Asseyez-vous ...

Le ruiné et l'époux(se) entrent en même temps.

C - Bonjour ! Bonjour ! Entrez ! Entrez, n'ayez pas peur ! Je vous en prie, asseyez-vous ! Nous n'attendons plus qu'une seule personne... Ah vous voilà !

Les trois premiers patients sont assis et regardent avec envie les sucreries sur la table, semblent hésiter à en prendre. Le conférencier n'y fait pas attention.

C – Entrez, entrez, nous vous attendions... Vous êtes en sécurité, ici ! N'ayez pas peur...

M – Je n'ai pas peur !

Il entre sûr de lui, s'installe sur une chaise et attrape une sucrerie.

C – Tatata ! (*il lui retire des mains*) Oh, je comprends bien sûr, elles sont d'ailleurs là pour vous tenter, mais pas pour être mangées... Du moins pas par vous ! (*il éclate de rire, les autres le regardent choqués*) Hum ! Bien, commençons !

Je suis donc le docteur Malbouf. Je suis ici pour VOUS aider. Je vous invite à vous présenter rapidement, et nous dire où vous en êtes de votre addiction et pourquoi vous avez décidé de nous rejoindre.

Temps d'hésitation

M – Bonjour, Je m'appelle X. Je suis ici parce qu'il paraît que je suis malade. D'ailleurs, j'ai pas choisi de venir, j'y suis obligé. Je me sens très mal et mon médecin refuse de continuer de me soigner si je ne règle pas mon problème de sucre...

Comme si le sucre pouvait être un problème !

C – Je vois, je vois... Et depuis combien de temps êtes-vous abstinent ?

M – Abstinent ?

C – Depuis combien de temps n'avez-vous pas consommé de sucrerie ?

M - Ah ! Euh... 5, peut-être 10...

C - Jours ?! Félicitation, c'est un très bon début !

M – Ah, non, minutes ! J'ai mangé un chocolat avant d'entre dans la salle.

C – Ah... Très bien... Ce n'est pas grave, il ne faut pas vous laisser abattre. Nous sommes ici pour vous aider.

M – C'est gentil, mais je vais bien. Ce chocolat était très bon, et si je pouvais, j'en reprendrais un immédiatement.

C – Non ! Non ! Je vous en prie... Nous allons vous aider à trouver les bonnes raisons d'arrêter alors... Bon... Et vous ?

D - Bonjour, je m'appelle X et je suis dentiste. (*il fait un grand sourire et dévoile plusieurs dents manquantes déclenchant les rires des autres, sauf le conférencier qui reste perplexe*).

Seulement, maintenant, vu l'état de ma bouche, les patients ne veulent plus que je m'occupe d'eux... Et c'est très ennuyeux ! Pour refaire ma bouche, il faudrait commencer par arrêter le sucre...

C – Ah ! c'est bien ! C'est bien ! Vous voyez Monsieur (*malade*), une belle prise de conscience ! Félicitations !

D - Oui, ben ce n'est pas gagné encore...

C – Bien sûr, bien sûr... Mais nous allons VOUS aider !

D - Oui, j'espère... Parce que pendant un moment, j'ai pensé que les substituts allaient m'aider...

C - Ah ! En voilà une bonne idée les SUBSTITUTS ! Lesquels connaissez-vous ?

D – L'aspartame !

Le conférencier les note au fur et à mesure sur un tableau.

E – La stévia !

R – Cyclamates, Saccharine, Thaumatine, Polyalcools et polydextrose

C- Ohlala, les plus connus suffiront ! je vois que vous en connaissez beaucoup...

R – Oh bah oui ! J'ai pensé me débarrasser du sucre avec eux... Mais ils m'ont ruiné encore plus vite... Je m'appelle X, et il faut absolument que je me débarrasse du sucre parce qu'il m'a complètement ruiné... Et chaque fois que je tente une nouvelle méthode, je m'endette un peu plus...

C- je crois que c'est le moment de rappeler que la méthode que nous vous proposons est très accessible et que vous pouvez bénéficier d'aides de l'état dans le cadre de la campagne

« sucre : danger santé publique n°3 »

M – Ce sont lesquels les 2 premiers ?

E – L'alcool et la cigarette.

C – oui, oui, mais sous-estimez pas les dangers du sucre ! Vous en êtes la preuve.

M- Je ne crois pas non...

C - Et vous, vous ne vous êtes pas encore présenté ?

E – Je m'appelle X. Ma femme/mon mari m'oblige à suivre cette méthode, autrement il/elle me quittera. J'ai pris plus de 50kg depuis notre mariage... J'ai essayé de faire du sport, mais ça me donne envie de sucre, alors j'en mange avant, pendant, après... Et ça ne sert à rien. Je n'ai pas envie d'arrêter totalement le sucre... Mais juste un peu... De façon à ce qu'il/elle veuille bien rester avec moi... Je ne peux pas me passer de lui/elle... Mais je ne peux pas me passer de sucre non plus...

C – Nous allons vous y aider ! Vous verrez qu'il existe plein d'autres alternatives que vos sucreries... Les fruits (*les 4 patients grimacent*) par exemple. Dites-moi un peu quel genre de sucreries vous affectionnez ?

M – Le chocolat !

E – Les gâteaux à la crème, choux à la crème, la crème pâtissière, la crème chantilly, la crème au caramel, la crème au chocolat, ...

R – les bonbons piquants, les guimauves, les réglisses, les sucettes, les bonbons gélatineux, les moelleux, les pâtes à mâcher, les chewing-gums, les sucettes...

D – Le sucre cristal, le sucre semoule, la cassonade, le sucre glace...

C – Pardon ? Non, je vous demande sous quelle forme ?

D – Eh bien cristal, semoule, cassonade...

C – Mais vous mangez du sucre avec quoi ?

D – Euh... Avec une cuillère ?

C- Tout seul ?

D – Eh bien oui, je vous assure que personne ne l'aime autant que moi, alors j'en mange seul.

C – Non, je veux dire sans rien pour accompagner le sucre ?

D – Ah ça non ! C'est tellement bon, lorsque j'ajoute quelque chose j'ai toujours l'impression d'un certain gâchis... Ceci dit je ne refuse jamais une friandise comme celles-ci (*en montrant celles sur la table*)

C – Je vois... Je vous félicite tous pour ces confidences. Nous allons faire une petite pause. Qui veut un café ?

D – Pourrait-on avoir du sucre dedans ?

C- Bien évidemment que non. Mais je peux vous proposer un dérivé, vous verrez il est très approchant, il est composé par notre laboratoire.

D – Eh bien je vais me laisser tenter par votre dérivé... Sans café ? Bon, bon ok, avec le café.

R – Je prendrai bien un café aussi, s'il vous plait, avec double dérivé.

E – Non, merci, ça ira.

M – Moi non plus merci, ce n'est pas bon pour ma santé fragile...

Le conférencier sort.

Les 3 malades se regardent, regardent les friandises, se tortillent, avancent sur leur chaise, avancent le plus discrètement possible leur chaise... et se jettent sur les friandises, les mangent, les dévorent n'importe comment, le plus rapidement possible, en guettant le retour du conférencier, lorsqu'ils entendent qu'il revient ils se jettent sur leur chaise, la bouche encore pleine.

C – Voilà, voilà, les deux cafés, pour vous et pour vous. Bien

où en étions-nous ?

Il constate les bouches pleines, regardent la table, voit les papiers étalés, le bazar...

C – Hum... Je vois... C'est difficile n'est-ce pas de résister ? Finissez votre bouche, je vous en prie... C'était fait exprès bien sûr... Mais je vois que vous avez tous cédés... C'est dommage... Vraiment dommage... Dîtes-moi, si vous avez fini votre bouche, que vous apporte le sucre ?

E – Ohlala ! Si vous saviez... C'est doux... Ca caresse la bouche, et puis, je sens comme s'il se diffusait dans tout mon corps...

Mmmm Ça m'entoure, c'est plein de tendresse... Un véritable cocon d'amour. Je me sens moins seul, moins triste...

Parce que, vous savez, avec ma femme/mon mari, c'est pas facile... On ne se parle presque plus... Alors le sucre, surtout la crème, une bonne cuillère de crème chantilly avant de m'endormir et mon sommeil est meilleur. Vraiment.

C – Intéressant... Vous dormez vraiment mieux ?

E – Oh oui ! Sans cela je tourne pendant des heures sans trouver le sommeil !

C – Vraiment... Parce que, voyez-vous moi je n'ai jamais goûté à ces choses-là, je vous rappelle que le sucre est le danger pour la santé publique n°3 ! Mais on m'a appris que trop de sucre perturbe le sommeil.

E – Ben pas le mien... C'est aussi bon qu'un câlin.

R – Si vous me permettez, je n'ai pas le même avis... Je suis joueur moi voyez-vous ? Je mise, enfin, je misais, je jouais, je gagnais, je perdais... Et au début les sucreries bien acidulées accompagnaient mon jeu. Au travail c'était pareil. Je suis dans les chiffres et les bonbons m'aidaient à garder l'esprit éveillé. Le sucre était directement assimilé au gain, à la performance. Je manie les chiffres comme personne. A condition d'avoir ma dose de sucrerie. Un bonbon, et j'additionne, un bonbon et je

soustraie, un bonbon et je multiplie ! A moi la richesse ! Et toujours, toujours plus de bonbons ! Avec ma dose de sucre je suis le roi du monde !

C – Vous ressentez cela juste avec quelques bonbons ?

R – Ah au début oui, mais mon cerveau est habitué et il lui en faut toujours plus... Et finalement mes gains partent dans les friandises... mais quelle importance finalement ? Je gagne pour avoir mes sucreries ... je mange mes sucreries pour gagner ! Et ma vie est délicieuse ! Je nage dans le bonheur sucré ! et acidulé ! Pour récompenser mes efforts j'avale une douce guimauve et je repars pour un nouveau challenge ! Je suis capable de toutes les performances mentales avec ma dose de sucre. Je suis un génie des chiffres en échange de quelques sucettes !

C – C'est extraordinaire !

R – N'est-ce pas ?

M – Et vous n'avez rien vu !

C – Vous avez mieux ?

M – Moi, je tourne au chocolat... Le blanc, le noir, chocolat au lait, mais aussi fourré, praliné, amandes, ... Et je surfe sur une vague de plaisir... Je fais du sport, beaucoup de sport, depuis toujours. Je suis un grand sportif ! J'adore cette montée d'adrénaline, je me sens invincible... Eh bien le chocolat me fait la même chose. A l'instant où il touche ma bouche, son parfum m'électrise, m'éveille, tous mes muscles se tendent prêts à conquérir le monde. Il fond sur ma langue, il parcourt mon palais et le monde m'appartient déjà. Je suis capable de tout. Personne ne m'arrêtera. Je fais ce que je veux, où je veux, quand je veux.

C – A ce point ?

M – Et plus encore ! Si ma mauvaise santé me laissait faire, je serais déjà champion olympique grâce au chocolat !

C – De quelle discipline ?

M – Mais toutes ! Je serais plusieurs fois champion olympique de toutes les disciplines ! J’aurais déjà fait exploser tous les records mondiaux de toutes catégories ! Donnez-moi du chocolat ! Du chocolat et je deviens Hercule !

C – C’est ... C’est...

D – Et moi ! Et moi ! Moi, moi, quand je savoure le sucre... (*Il s’imagine et mime de manger du sucre en poudre à la cuillère, puis avec les doigts, enfin, nous le voyons plonger le visage dans du sucre imaginaire*)

C – Oh, que c’est beau...

D – Le sucre, c’est du bonheur matérialisé... à la première cuillère, la joie s’infiltré dans mes veines, à la seconde mon cœur rate un battement, lorsque j’y glisse mes mains, il bat si vite, je pourrais nager dedans, lorsque j’en ai plein le visage, que je n’ai qu’à ouvrir la bouche pour en avaler de grandes bouchées je suis heureux. Je sais alors ce qu’est le bonheur. Je suis d’une plénitude hallucinante. C’est une joie pure et magnifique, tel un innocent enfant.

Le conférencier essuie une larme. Tout le monde boit ses paroles.

D – Je ne connais rien de plus beau, de plus parfait que ce bonheur entier. Mon corps, mon âme n’existent plus, ils ne font qu’un avec le sucre. Je ne suis plus que lumière, une lumière extraordinaire, une lumière...

C – Sucrée !

D – Exactement !

E – Vous devriez essayer...

C – Qui ? Moi ? Le sucre ?

R – Oh oui oui ! Vous verriez...

E – Vous comprendriez !

C – Mais... Danger... santé publique...

D – Et alors ? Goutez-y ... Vous verrez que le bonheur n'est vraiment pas loin...

M – Et puis, avec de la modération vous ne risquez rien !

E – Voilà, le secret c'est la modération.

R – Exactement, mais raisonnable comme vous êtes, vous ne craignez rien. Goutez-y !

C – Oh... C'est vrai que j'en ai très envie...

Les patients s'écartent pour le laisser seul face aux bonbons. Il va en prendre un très lentement, et le savourer très doucement sur une musique d'abord lente puis entraînant qui montrera son bonheur à la dégustation. Sourire béat et applaudissements des patients.

FIN

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 29-10-2016 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Aïssa Musy-brelier](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Les petites douceurs sur DPP](#)